

Une étude



pour



Les Français et l'incarcération

Quel regard les Français portent-ils sur les conditions d'incarcération en France ?
Quelles mesures envisagent-ils pour les améliorer ?

Juin 2018

Jean-Daniel Lévy, Directeur du Département Politique – Opinion

Gaspard Lancrey-Javal, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Morgane Hauser, Chargée d'études senior au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête	P.3
Les principaux enseignements de l'étude	P.5
Les représentations spontanées sur la prison	P.7
De multiples attentes pour un système pénitentiaire... qui peine aujourd'hui à convaincre les Français	P.10
La prison aujourd'hui, un système jugé insatisfaisant à de nombreux niveaux	P.14
Et demain, quelles évolutions pour le système pénitentiaire ?	P.19



Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **18** au **19 juin** 2018.



Échantillon de **1171** personnes représentatif des Français âgés de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).**



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 points).

Les principaux enseignements de l'étude



L'incarcération en France, un modèle perçu comme défaillant

- Les Français **assignent de multiples missions au système pénitentiaire** : neutraliser des individus dangereux pour la société (74% « tout à fait prioritaire »), mais aussi éviter leur radicalisation en prison (76%) ou la récidive à leur sortie (62%). Dans une moindre mesure, la prison est aussi attendue sur sa capacité à dissuader les citoyens de commettre des délits et des crimes (49% « tout à fait prioritaire ») et à favoriser la future réinsertion des détenus (38%). Au regard de ces objectifs exigeants, les Français dressent néanmoins un constat d'échec. **62% estiment que tous ces objectifs sont mal remplis**, les plus jeunes (55%) se montrant plus cléments à l'égard du système que leurs aînés (67% chez les plus de 50 ans). Éviter la radicalisation religieuse des détenus, sujet émergent il y a encore quelques années, se place aujourd'hui comme un des enjeux suscitant le plus d'inquiétudes (91% « objectif mal rempli aujourd'hui »).
- Concrètement **les prisons riment aujourd'hui avec « surpopulation »** selon les Français, qui entretiennent un rapport complexe aux conditions de détention. Concrètement, **plus de 80% estiment que les personnes incarcérées subissent fréquemment des violences verbales, physiques, ou sexuelles**, une situation à laquelle les personnes issues des catégories supérieures se déclarent plus sensibles que la moyenne. Pour autant, **de façon globale, seuls 50% des Français estiment que les conditions d'incarcération des détenus ne sont pas satisfaisantes** (jusqu'à 59% chez les plus diplômés d'entre eux).
- Entre aveu des difficultés de la prison et reconnaissance de conditions de vie pénibles pour les détenus se glissent ainsi les questions liées au **financement du système pénitentier, perçu comme insatisfaisant par la quasi-totalité des Français** : 78% se montrent mécontents de la situation actuelle. Les *verbatim* spontanés évoquent notamment le décalage entre l'argent public déboursé pour les prisons et leur état de fonctionnement, de même qu'ils mentionnent les frustrations de certains citoyens à l'égard des services auxquels des détenus auraient supposément accès. Les Français estiment par ailleurs que ce coût pour la collectivité s'est alourdi au cours des dernières années (62% le pensent), tout comme ils perçoivent une **aggravation de la situation pour les personnels pénitentiaires** (78%). La question de la détérioration des conditions de vie des détenus, elle, clive davantage : 34% estiment qu'elles se sont améliorées, 37% qu'elles se sont dégradées. À nouveau, les personnes issues des catégories supérieures et les plus diplômées expriment un regard plus inquiet que la moyenne.
- Ce constat des difficultés du système pénitentiaire confine la France à un **niveau médian dans la comparaison avec d'autres pays sur les conditions de vie des détenus**. Le modèle français apparaît comme un entre-deux entre les modèles scandinave – mieux perçu – et américain – moins bien perçu. À ce niveau, la France reste finalement comparable à ses voisins européens, Allemagne et Royaume-Uni.
- Le recours à l'incarcération a-t-il donc atteint ses limites dans l'esprit des Français ? Force est de constater une vision très contrastée de la plupart d'entre eux. Certes, ils ont tendance à **affirmer majoritairement que les peines de prison ne sont pas assez fréquentes**, ni pour les crimes (73%), ni pour les délits (59%). **Mais ils se montrent ouverts à des alternatives, notamment concernant les peines de moins de 5 ans**. 63% des Français se disent ainsi favorables à transformer les peines de prison de moins de 5 ans en travaux d'intérêt général (TIG) pour les délinquants les plus jeunes. De même, 57% considèrent favorablement l'idée de faire exécuter les peines de prisons de moins de 5 ans dans des « prisons ouvertes », où les détenus peuvent circuler librement pendant la journée, et qui reposent sur des projets de réinsertion et de responsabilisation des détenus.

Les représentations spontanées sur la prison



Lorsqu'on mentionne la prison, la surpopulation et le manque de place sont les premiers éléments qui viennent à l'esprit des Français, avant les risques de radicalisation et la vétusté des équipements

Quand vous pensez aux prisons françaises, quels sont tous les mots, toutes les impressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ?
Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -



Quelques exemples de citations spontanées sur les prisons françaises

Quand vous pensez aux prisons françaises, quels sont tous les mots, toutes les impressions qui vous viennent spontanément à l'esprit ?
Question ouverte, réponses spontanées

- À tous -

« Ce sont des structures nécessaires dans le fonctionnement d'un pays mais les politiques jusqu'à Emmanuel Macron n'ont pas été capables de s'accorder pour faire évoluer le milieu carcéral. »

« Les prisons françaises sont trop confortables, trop équipées, trop laxistes. Je suis scandalisée de voir le bien-être qu'il y règne. Pour moi, une prison devrait être un endroit précaire, où les personnes qui y entrent comprennent vraiment l'atrocité de leur crime, ce qui n'est pas le cas. »

« Vétustes et surpopulation pour des délits mineurs. »

« Les capacités des prisons ne sont pas suffisantes. Travail très dur pour les gardiens et dans de mauvaises conditions. »

« Elles manquent de places, elles ne sont pas sûres, il n'y a pas d'autres alternatives à la prison pour contenir la criminalité qui augmente en permanence et la plupart des expériences passées ont échoué à la contenir. »

« Trop peu de personnel, travaux nécessaires et lutte contre le radicalisme. »

« Surpopulation, encore trop de locaux vétustes, manque de moyens suffisants pour le personnel pénitentiaire, radicalisation et violences, prisonniers souffrant de troubles psychiques. »

« Pas assez de place, mauvaises conditions de travail pour les gardiens (agressions, ...), lieux de radicalisation... »

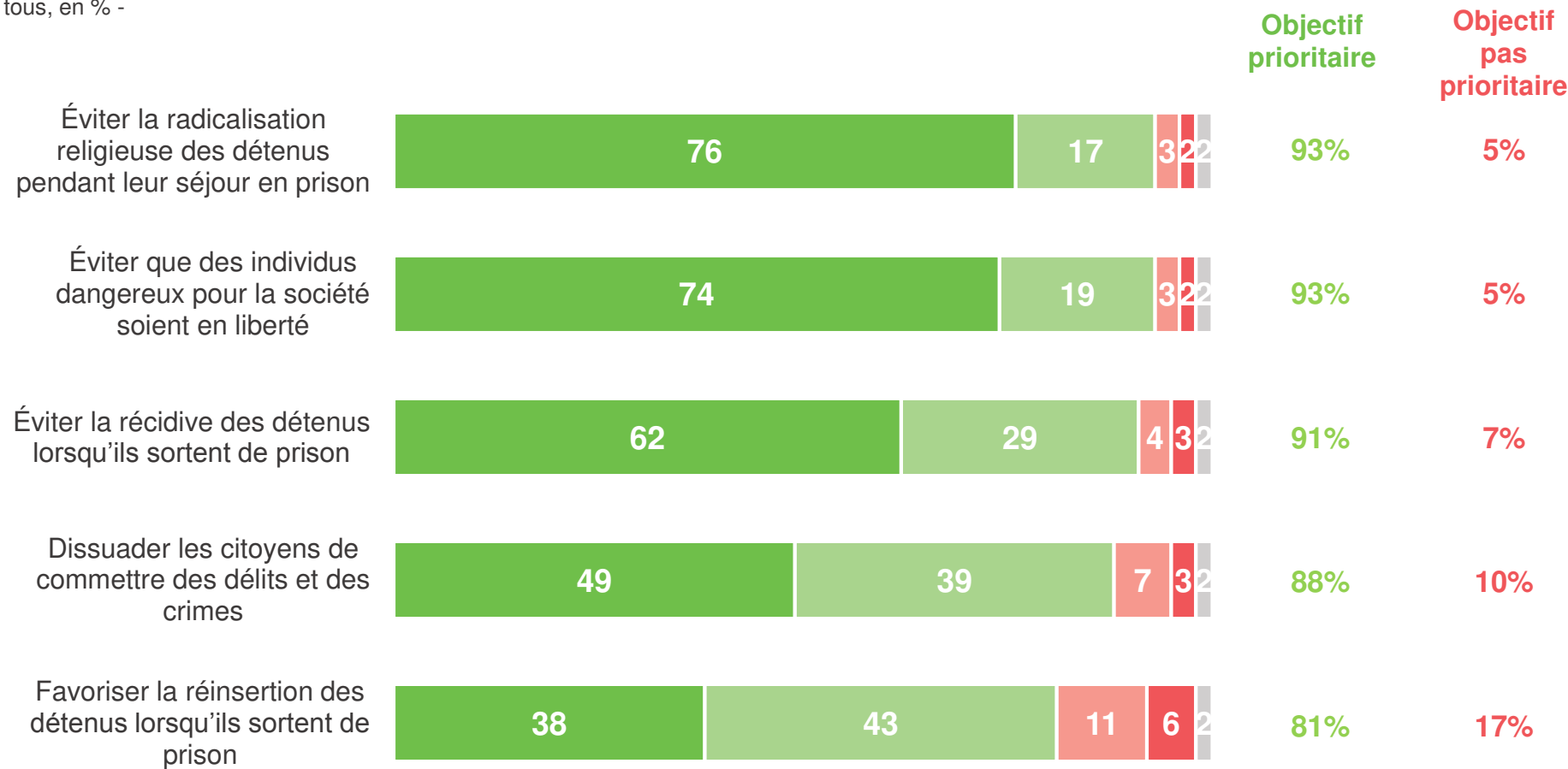
**De multiples attentes pour un
système pénitentiaire... qui
peine aujourd'hui à convaincre
les Français**



La prison française se voit affecter plusieurs missions, entre la protection des citoyens et le retour des détenus à la vie citoyenne

Selon vous, chacun des objectifs suivants devrait-il être prioritaire ou pas prioritaire dans les prisons françaises aujourd'hui ?

- À tous, en % -

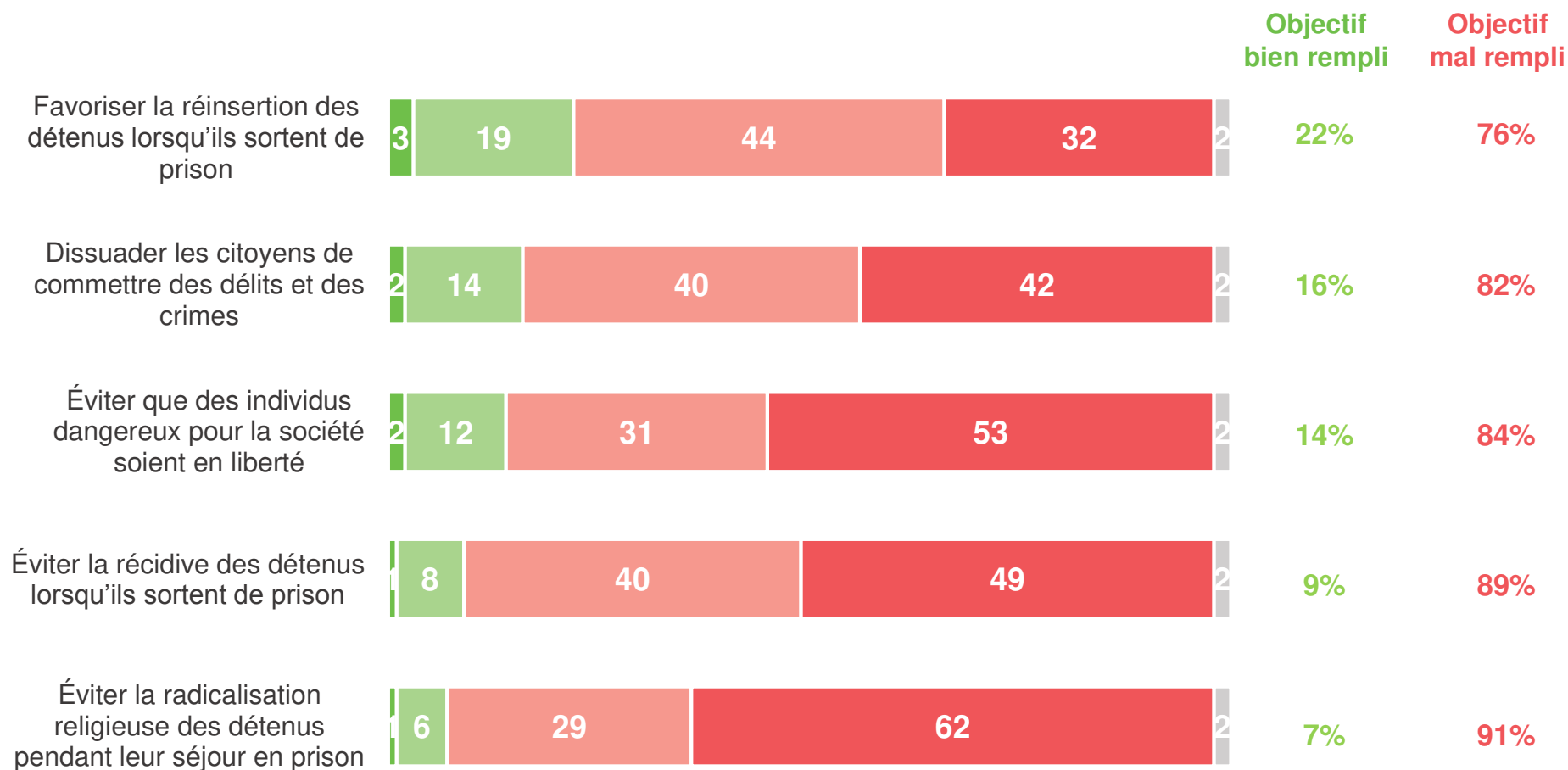


■ Tout à fait prioritaire
 ■ Plutôt prioritaire
 ■ Plutôt pas prioritaire
 ■ Pas du tout prioritaire
 ■ Ne se prononce pas

Les Français témoignent de leur faible confiance dans le système pénitentiaire à remplir ses objectifs, tant dans la prévention des crimes et délits que dans la réinsertion des détenus dans la vie collective

Et selon vous, chacun des objectifs suivants est-il bien ou mal rempli aujourd'hui ?

- À tous, en % -

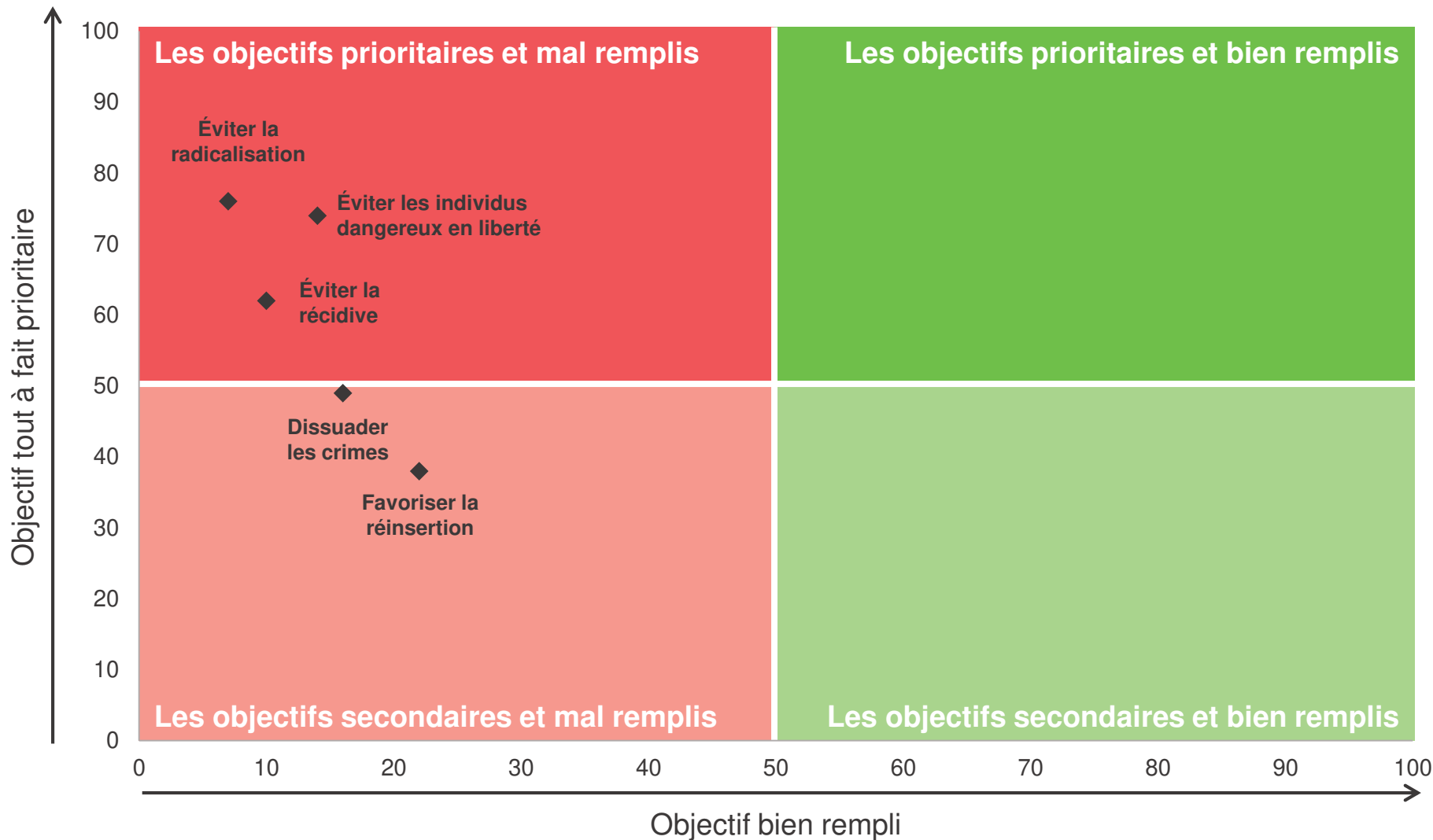


- Objectif très bien rempli
- Objectif plutôt bien rempli
- Objectif plutôt mal rempli
- Objectif très mal rempli
- Ne se prononce pas



Au total, **62%** des Français estiment que tous ces objectifs sont aujourd'hui mal remplis

La prison, perçue comme remplissant difficilement des objectifs pourtant de première importance



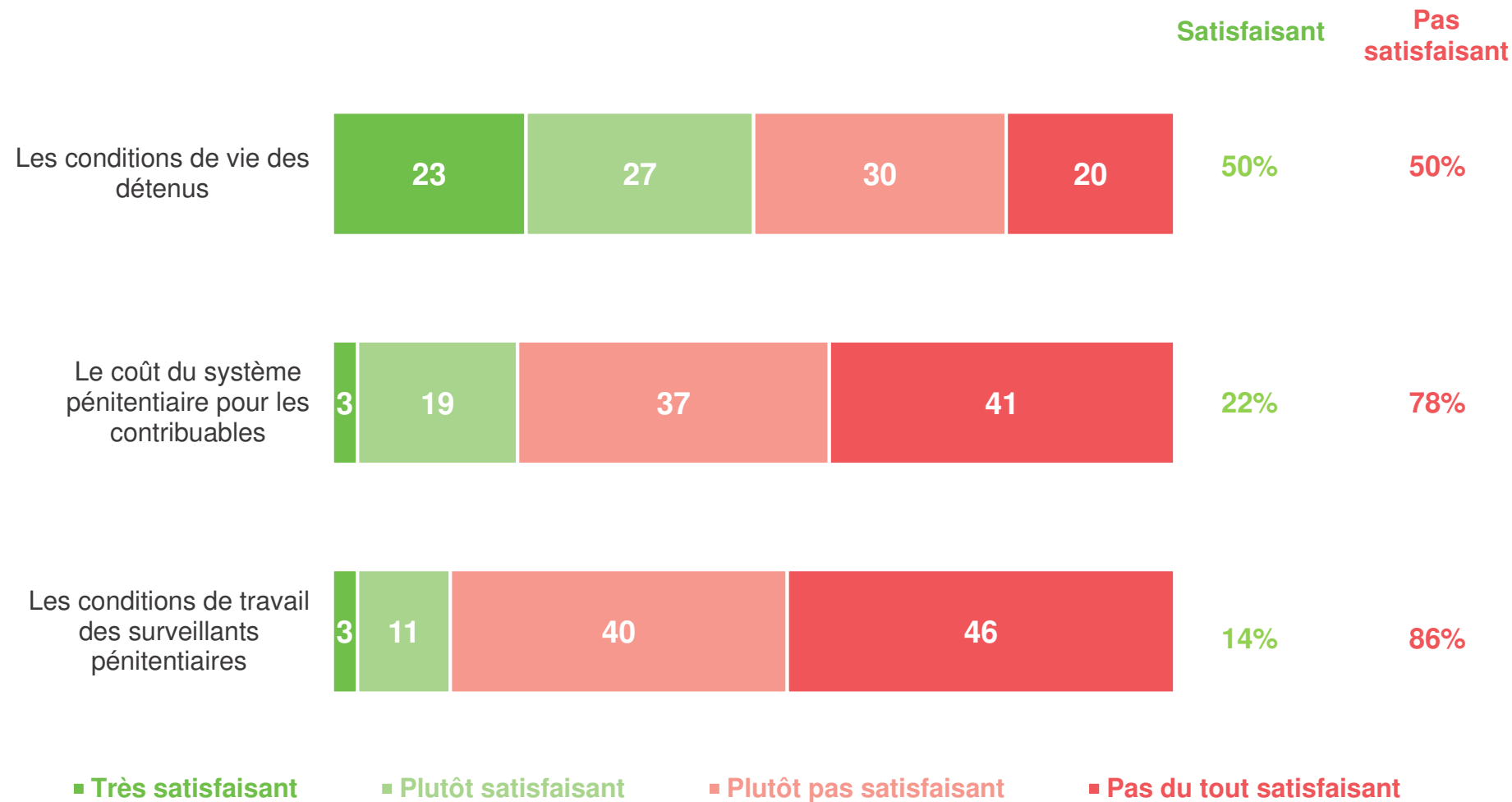
**La prison aujourd'hui, un
système jugé insatisfaisant à de
nombreux niveaux**



Les Français jugent insatisfaisant le fonctionnement des prisons, d'abord en termes de conditions de financements et de conditions de travail pour les surveillants mais également, dans une moindre mesure, pour les conditions de vie détenus

Dans les prisons françaises aujourd'hui, chacun des éléments suivants est-il, selon vous, satisfaisant ou pas satisfaisant ?

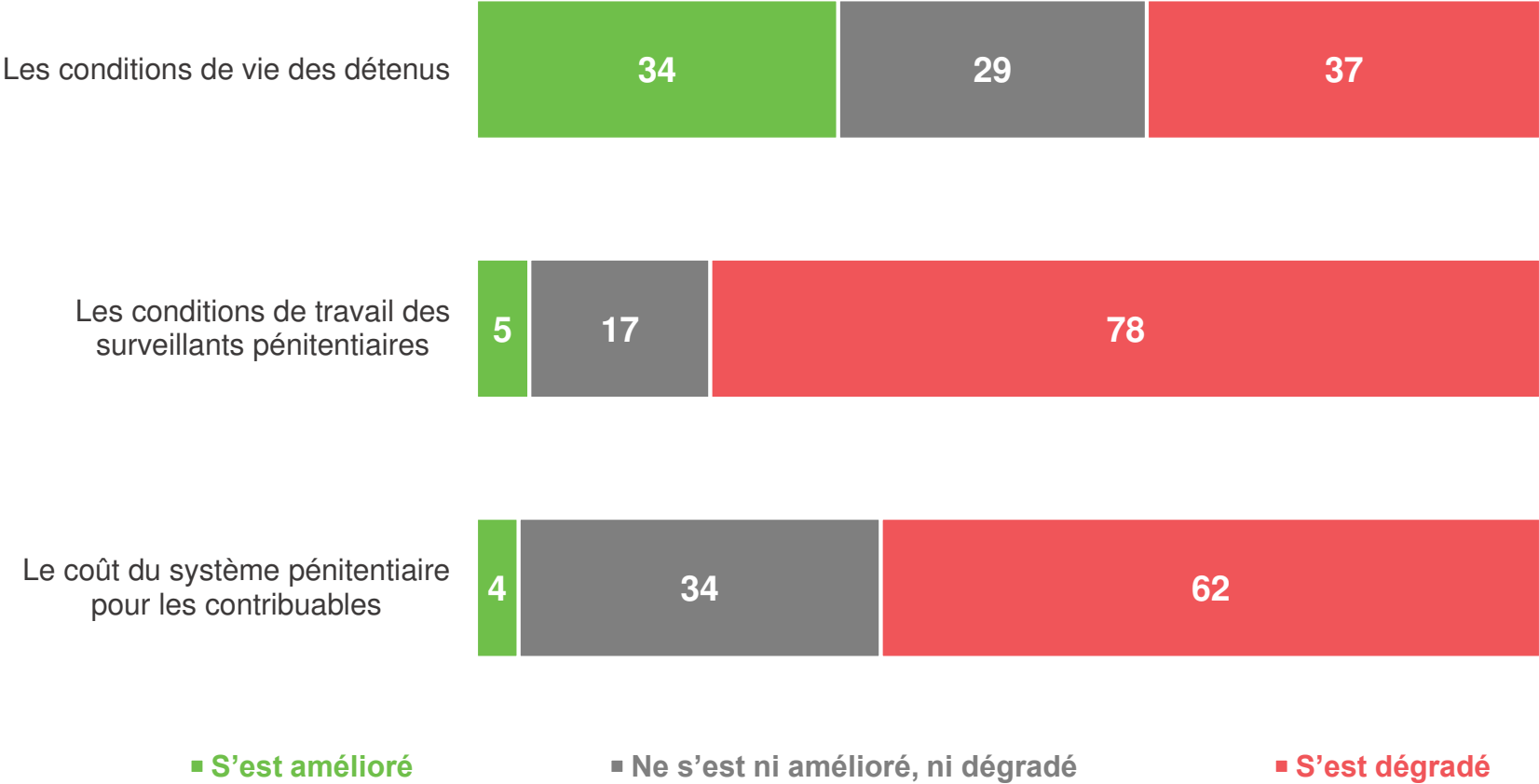
- À tous, en % -



De manière générale, les Français perçoivent une situation qui se dégrade au fil des années dans les prisons françaises, surtout pour les surveillants pénitentiaires

Et selon vous, dans les prisons françaises au cours des dernières années, chacun des éléments suivants s'est-il amélioré, dégradé, ou ni amélioré ni dégradé ?

- À tous, en % -

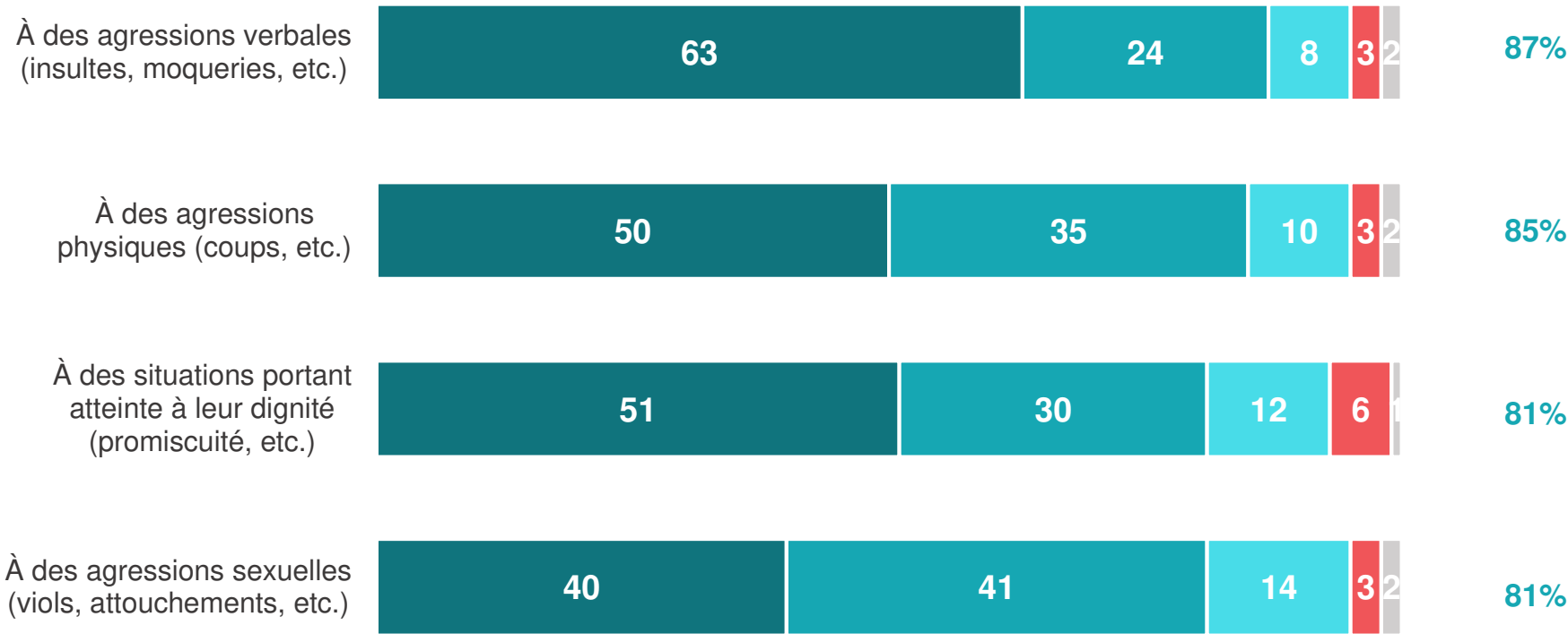


Pour autant, les Français associent la vie en prison à un univers particulièrement violent pour les détenus

Selon vous, les détenus dans les prisons françaises sont-ils confrontés régulièrement, occasionnellement, rarement ou jamais... ?

- À tous, en % -

Y sont confrontés
Régulièrement /
occasionnellement



■ Régulièrement ■ Occasionnellement ■ Rarement ■ Jamais ■ Ne se prononce pas

Concernant les conditions de vie des détenus, les Français jugent le système pénitentiaire français comparable à ses voisins européens et à mi-chemin entre le modèle scandinave et le modèle américain

Selon vous, dans chacun des pays suivants, les conditions de vie des détenus sont-elles meilleures, moins bonnes ou ni meilleures ni moins bonnes qu'en France ?

- À tous, en % -



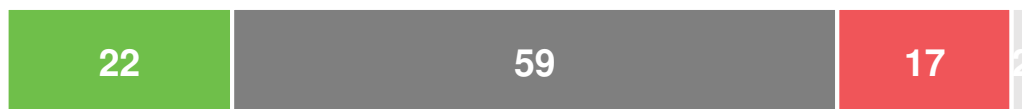
Dans les pays scandinaves
(Suède, Danemark,
Finlande, etc.)



En Allemagne



Au Royaume-Uni



Aux États-Unis



- Meilleures qu'en France
- Ni meilleures, ni moins bonnes qu'en France
- Moins bonnes qu'en France
- Ne se prononce pas

**Et demain, quelles évolutions
pour le système pénitentiaire ?**

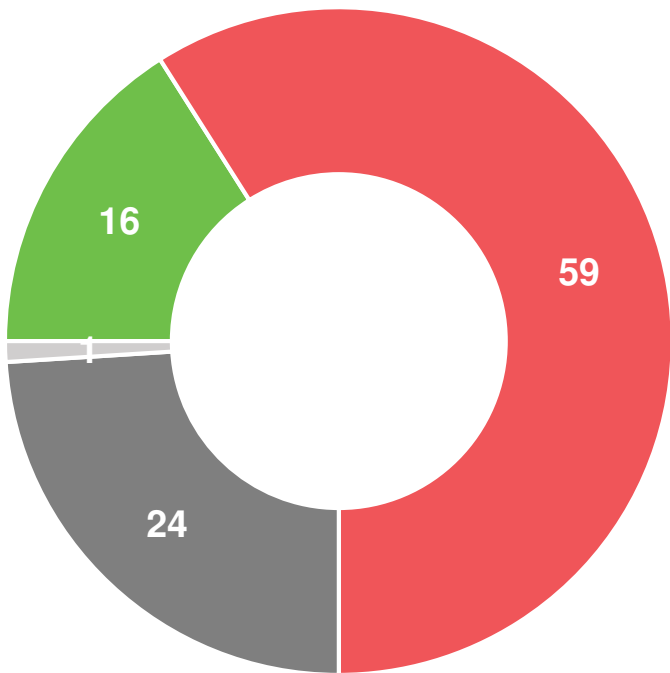


Les peines de prison ferme, seule solution envisagée par les Français ? Plus d'un sur deux estime qu'elles ne sont pas assez fréquentes, même pour les délits

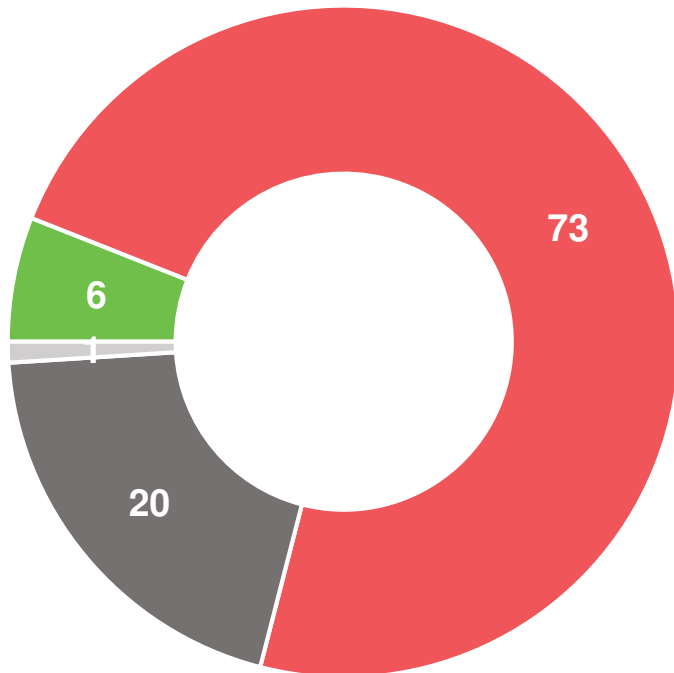
En France aujourd'hui, les peines de prison « ferme » sont-elles selon vous trop fréquentes, pas assez fréquentes, ou ni trop ni pas assez fréquentes... ?

- À tous, en % -

Pour les délits de façon générale



Pour les crimes de façon générale



■ Trop fréquentes ■ Pas assez fréquentes ■ Ni trop, ni pas assez fréquentes ■ Ne se prononce pas

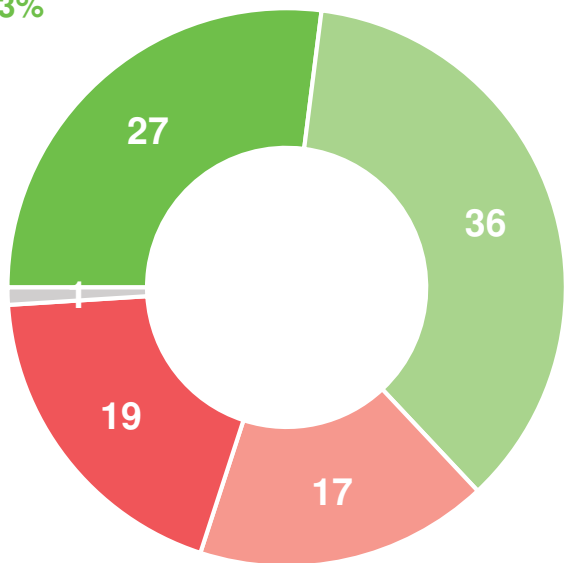
Mais lorsqu'on leur propose des alternatives concrètes aux peines de prison de moins de 5 ans, les Français s'y montrent majoritairement favorables

Voici différentes solutions possibles comme alternatives à la prison concernant des délinquants condamnés à des peines de moins de 5 ans. Personnellement, êtes-vous favorable ou opposé(e) à chacune de ces solutions ?

- À tous, en % -

Transformer les peines de prison de moins de 5 ans en travaux d'intérêt général (TIG) pour les délinquants les plus jeunes

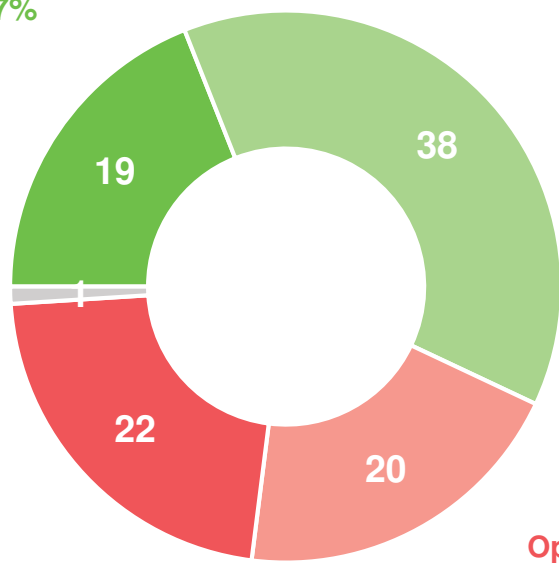
Favorable :
63%



Opposé(e) :
36%

Exécuter les peines de prison de moins de 5 ans dans des « prisons ouvertes », où les détenus peuvent circuler librement pendant la journée et qui reposent sur des projets de réinsertion et de responsabilisation des détenus (travail obligatoire durant la journée, etc.)

Favorable :
57%



Opposé(e) :
42%

■ Tout à fait favorable ■ Plutôt favorable ■ Plutôt opposé(e) ■ Tout à fait opposé(e) ■ Ne se prononce pas

Selon les Français, les prisons abritent principalement des détenus qui soit n'ont pas encore été jugés (39%), soit sont incarcérés pour des périodes de moins d'un an (39%)

Selon vous, parmi l'ensemble des détenus incarcérés dans les prisons françaises aujourd'hui, quel est le pourcentage de détenus... ?

- À tous, en % -

En moyenne, les Français déclarent estimer que les prisons abritent...



39%

de prévenus qui n'ont pas encore été jugés

39%

de détenus qui ont été condamnés pour des peines d'1 an ou moins

Contacts

Merci de noter que toute **diffusion de ces résultats** doit être accompagnée des éléments techniques suivants :
le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire de l'étude**,
la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](https://www.facebook.com/harrisinteractive)



[Twitter](https://twitter.com/harrisinteractive)



[LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/harrisinteractive)

Contacts Harris Interactive en France :

Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr

Laurence Lavernhe – Responsable de la communication - 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

ahead of what's next